

soupissement de ces peuples, ils firent des efforts pour recouvrer ou conserver leur ancienne liberté, & comme une Nation bien unie & bien intentionnée est capable de venir à bout des plus grandes difficultez, lorsqu'elle ne travaille que pour elle-même, ils se délivrèrent de l'oppression des Barbares.

Ne voit-on pas, dis-je, quelque chose d'approchant à l'égard des Portugais & des Espagnols? Si ceux-ci avoient été moins nonchalans, il est certain qu'ils auroient été plutôt aux portes de Lisbonne que les Portugais à celles de Madrid; cependant les Castillans à la veille du renversement de leur Monarchie, revenant de leur assoupissement, ont commencé de faire repentir Milord Galloway de s'être trop imprudemment avancé dans le cœur de l'Espagne: Ceux qui l'avoient ap'audi dans la rapidité de sa marche, le blâment aujourd'hui; prétendant qu'il devoit se contenter des progrès qu'il fit au commencement de la Campagne en Estramadoure, & qu'il ne devoit songer qu'à s'y maintenir, en attendant de nouveaux renforts d'Angleterre & de Hollande; mais se flatant sans doute, que tous les Espagnols imiteroient les Catalans, il crut qu'il n'avoit qu'à paroître, & qu'au bruit de son nom rien ne pouvoit résister, la flatterie étoit si grande, qu'on disoit même hautement dans son Armée, *qu'il ne seroit pas moins heureux que Josué le fut devant Jericho*, dont les fortes murailles s'éboulerent au seul son de ses Trompettes.

II Nous avons vu le mois dernier * les com-

* Voyez Sept. page 154. & suivantes.